

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 15 — No: 41

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Vendredi, 24 août 1956

JUBILE D'OR DE M. ET MME AUGUSTE SIROIS A SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

(D.N.C.) De grandes fêtes ont marqué, le 5 août dernier, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Auguste Sirois (Marie Massé). Plus de deux cents invités s'étaient fait un devoir de répondre à

l'invitation en venant rendre hommage aux jubilaires. Les fêtes ont débutées par une messe en la cathédrale à laquelle officiait M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé. Le sermon de circonstance était prononcé par M. l'abbé Ar-

mand Dubé, professeur au collège de Ste-Anne. M. l'abbé Dubé a rappelé, avec brio, les devoirs des époux chrétiens tout en louant les parents des familles nombreuses comme c'est le cas des jubilaires Sirois-Massé.

Les invités se rendirent ensuite dans les salles de l'Académie Sacré-Coeur pour le grand banquet en hommage aux jubilaires. Avaient pris place à la table d'honneur, aux côtés des jubilaires: M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé;



Sainte-Anne-de-la-Pocatière — (D.N.C.) A Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. et Mme Auguste Sirois comptaient, le 5 août dernier, cinquante années de

mariage. Leurs enfants, parents et amis ont voulu souligner cet heureux anniversaire par de grandes manifestations. On remarque, au centre de la

Photo: M. et Mme Auguste Sirois, jubilaires; M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de la cathédrale; M. le Chanoine Clément Leclerc, supérieur

du collège classique; M. l'abbé Ernest G. Proulx, de St-Eleuthère; M. l'abbé Roland Tardif, de l'Evêché d'Alberta. (Photo Arthur Gendreau.)

M. le Chanoine Clément Leclerc, supérieur du collège; M. et Mme Joseph Sirois, Québec; M. et Mme Omer Sirois, Ste-Anne-de-la-Pocatière (enfants des jubilaires et témoins d'honneur); M. et Mme Paul Lebel, maire; M. et Mme Arthur Massé, député de Kamouraska aux Communes; M. et Mme Alfred Plourde, député de Kamouraska au Provincial; M. l'abbé Ernest Proulx, assistant à St-Eleuthère; M. l'abbé Armand Dubé, professeur au collège; M. l'abbé Roland Tardif, Evêché de l'Alberta.

Nous remarquons également tous les enfants des jubilaires: M. et Mme Auguste Sirois; M. et Mme Gérard Sirois et leurs enfants de North Attleboro, Mass; M. et Mme Antoine Sirois; M. et Mme Robert Bédard (Thérèse Sirois), M. Lucien Sirois, de Québec; M. le Dr Paul-Eugène Sirois, Hôpital de Roberval; M. et Mme Albert Sirois; Mme Anne-Marie Pelletier; M. et Mme Roland Sirois; Mlle Marie-Marthe Sirois, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

M. et Mme Auguste Sirois compte vingt-deux petits-enfants: M. et Mme Paul-André Paré (Colette Sirois); Réal et Rita Sirois, Québec; Lorraine, Evelyne et Robert Sirois de North Attleboro, Mass; Jean-Yves, Lise, Auguste, Michelle et Denis Sirois, Québec; Marie-Andrée Bédard, Québec; Nicole, Hélène et Jacques Sirois, S.-Anne-de-la-Pocatière; Claudette Pelletier, Ste-Anne; Louise, Charlotte, Danielle; Albert et André Sirois, Ste-Anne; Louise Sirois, de Ste-Anne également. Parmi les nombreux invités, mentionnons

(Suite à la page 2)

"VOUS ETES DE VAILLANTS APOTRES" dit Son Excellence Mgr Bruno Desrochers aux Lacordaires réunis en congrès à Saint-Fabien de Panet.

Sainte-Anne-de-la-Pocatière — (D.N.C.) Vous êtes de vaillants apôtres; poursuivez votre travail en vous sanctifiant davantage pour que votre apostolat soit de plus en plus efficace. C'est Dieu qui donne la moisson; c'est Dieu qui donne les apôtres; c'est Dieu qui rendra votre travail fructueux auprès de vos frères". Ainsi s'exprimait Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, dimanche dernier, au terme du 5ème congrès diocésain Lacordaire. Cette grande manifestation populaire coïncidait avec le 10ème anniversaire de fondation du Cercle Lacordaire de Saint-Fabien de Panet.

Plusieurs curés de paroisse, aumôniers de cercles, tous les membres du Comité Diocésain Lacordaire, les présidents régionaux, la plupart des officiers des cinquante cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc du diocèse et une forte majorité des membres ainsi que beaucoup de sympathisants ont pris part aux séances d'étude du congrès. M. le Dr Réginald Grandmaison, président diocésain, a présidé les délibérations qui ont remporté un grand succès tant par la nature des travaux présentés que par l'intérêt des congressistes.

M. le Chan. Hervé Ferland, V.F., curé de St-Fabien de Panet, a présidé la récitation du Rosaire à l'église paroissiale dès l'ouverture du congrès. Les chapelets furent récités par M. l'abbé Armand Dubé, aumônier

diocésain; Léonard Nadeau, président du cercle de St-Fabien; Philippe Brisson, président régional. Dans presque toutes les paroisses du diocèse de Ste-Anne, l'instruction du dimanche a porté sur les abus occasionnés par l'alcool.

La première séance d'étude a été marquée par un mot de bienvenue par M. J.-Honoré Garant, de St-François, président régional du Vicariat Forain No 1; M. le Dr Réginald Grandmaison qui traita de la "responsabilité des chefs"; M. Ls-Philippe Dubé, St-Pascal, "Les devoirs des secrétaires et trésoriers". Puis les vice-présidents et vice-présidentes ont revu brièvement la technique des équipes, avec M. Roland Martin, le premier président diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Dans le diocèse de Ste-Anne, les membres des cercles sont divisés par groupe de six ou sept pour faire à chaque mois l'étude du journal "Réaction" et les "Constitutions des Cercles".

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers à son arrivée à St-Fabien, fut accueilli sur la place de l'église par tous les congressistes toujours heureux de revoir leur chef spirituel et d'entendre ses mots d'ordre. Une heure sainte fut prêchée ensuite par M. l'abbé Chs-Eugène Raymond, curé de l'Islet.

A la salle paroissiale pour la manifestation populaire, aux côtés de Son Excellence, on remarquait: M. le Chanoine Hervé Ferland, V.F., curé de la paroisse; MM. les curés Chs-

Eugène Raymond, de l'Islet; Alfred Thiboutot, de Notre-Dame du Rosaire; Eugène Bernier de Ste-Lucie de Beauregard; J.-B. Côté, curé de Ste-Apolline; Thomas Bélanger, curé de Ste-Louise; M. l'abbé Armand Proulx, curé de St-Adalbert; MM. les aumôniers et abbés Philippe Mercier, de Montmagny; J.-P. Boulanger, St-Mathieu; J.-Paul Roussel, Mont-Carmel; Léopold Thibault, St-Fabien; Thomas Lapointe, St-Pamphile; Chs-Eugène Lapointe, de St-Juste de Bretonnière; Gilbert Morin, St-Paul de Montmagny, Georges Pelletier, St-Jean Port-Joli; MM. les membres du Comité Diocésain Lacordaire: Dr Réginald Grandmaison, président; Chs-E. Langlais, vice-président; Paul Pouliot, secrétaire; Joseph Bernier, trésorier.

Monsieur Joseph Charland, secrétaire général et délégué de l'Exécutif du Centre Lacordaire Canadien, a porté la parole pour rappeler les devoirs qui incombent à chacun des officiers des Cercles. "Je voudrais, dit-il, qu'il ne se perde pas, un seul membre dans le diocèse par la faute de l'un des officiers de nos cercles; soyez actifs, sanctifiez-vous davantage pour faire avancer la cause de l'abstinence totale. "M. Léonard Nadeau a aussi porté la parole de même que M. le Dr Réginald Grandmaison qui a prononcé la conférence principale du congrès. Ont aussi porté la parole, M. l'abbé Eugène Bernier, curé de Ste-Lucie et aumônier régional; M. l'ab-

NOUVEAU PRESIDENT



M. Aimé Gagné, directeur du journal "Le Lingot" d'Arvida, a été élu président de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, lors du congrès annuel de cette association, tenu à Sherbrooke les 17, 18 et 19 août derniers.

bé Armand Dubé, aumônier diocésain; M. Philippe Brisson, président régional, et autres.

A la partie récréative, les congressistes ont apprécié hautement la Chorale Lacordaire de Montmagny, habilement dirigée par Mme Roch Fréchette, avec l'accompagnement de Céline Lebel. La chorale était formée de Lacordaire et Jeanne d'Arc des paroisses de St-Thomas et St-Mathieu de Montmagny. Madame Mado Vérens, de Rivière-du-Loup, a dirigé un groupe d'artistes dans plusieurs pièces de choix. Au cours du congrès, il convient de souligner que plusieurs chants Lacordaire furent interprétés par les con-

Un bel exemple



(Photo Central Press Canadian)

la révérende soeur Callistus, de la Congrégation de St-Joseph, à London, était au nombre des rescapés, à la suite du naufrage du transatlantique italien "Andrea Doria", au large de Nantucket. Durant plusieurs heures elle a dirigé des prières parmi les voyageurs inquiets.

gressistes et les artistes invités. MM. Guy Gaulin de St-François et J.-Honorat Garant agissent comme maîtres de cérémonies. Le congrès s'est terminé par l'adoption de plusieurs vœux et résolutions.



La GAZETTE des CAMPAGNES

est publié à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.
Éditeurs propriétaires: Fortin & Fils, Imp.
Directeur: Le-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25
1 an 2.00
3 ans 5.00
le numéro 0.05

Autorisé comme envoi postal
de la seconde classe.
Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada

UN DEMELAGE QUI S'IMPOSE OU EN SOMMES NOUS?

Le document Dion-O'Neil.

Le 7 août, "le Devoir" rendait public un texte: "L'immoralité politique dans la Province de Québec", lequel était dû à la collaboration de MM. les abbés Gérard Dion et Louis O'Neil, professeurs à l'Université Laval. Ayant écrit quelque chose un peu dans cette veine sur "Le communisme électoral", je lus cet article avec un profond soulagement, avec le plaisir non équivoque du bonhomme qui se trouvant seul dans un désert voit arriver deux bons voyageurs allant dans le même sens que lui. Car cette solitude commençait sérieusement à peser....

Selon nous, aucune leçon morale ne s'imposait plus dans une province qui, plus ou moins officiellement, se consacre plusieurs fois l'an au Sacré-Coeur, à la sainte Vierge, à saint Joseph, etc., mais où se pratiquent des moeurs politiques et électorales assez peu orthodoxes, il faut bien en convenir. Et puis, l'écrit moralisateur provenant d'une autorité compétente en la matière, rédigé posément et très net de signification, est d'autant plus de qualité qu'il était d'abord destiné à une élite.

Il semble que l'autorité civile ait pris le meilleur parti, celui d'accepter sa part de responsabilités, en gardant un silence aussi rigoureux que sage. Il y a vingt ans, le parti au pouvoir bénéficiait d'une levée de boucliers générale, et avait soigneusement consigné les péchés du parti adverse dans un "catéchisme des électeurs". Aujourd'hui, c'est un autre catéchisme qui vient à la rescousse; et il faut bien admettre qu'il vaut la morale du premier.

Et ce document, qu'est-ce que c'est?

L'article des professeurs de Laval n'est pas autre chose qu'une instruction religieuse sur la moralité politique, tout comme tant d'autres leçons sur des points de moralité publique et privée, et qui ne choquent personne. Son opportunité naît de ce qu'on a vu des milliers de concitoyens, rongés de balustres au besoin, n'admettre que les vérités morales qui sont en faveur du parti, tourner en actes de vertu des façons d'agir qu'on ne pardonnerait jamais au chenapan qui ne fait pas ses pâques; et vendre leur suffrage et leur conscience pour vraiment bien peu. Ici, nous ne discutons pas du prix de l'achat, — c'est toujours assez cher! — mais du commerce en lui-même....

Ce document moralisateur est tout simplement une explication, avec exemples à l'appui, de ce petit texte d'une dizaine de lignes qui est lu en chaire, avant chaque grande élection, mais que si peu de personnes écoutent: en tous cas, certainement pas les cabaleurs qui reviennent d'une nuit complète de "Pêche à la ligne" dans les rivières électorales....

Un prêtre bientôt septuagénaire et de grande expérience, nous confiait qu'au sortir d'une conférence sur la moralité politique, deux braves étudiants — presque des bacheliers — sont venus lui exprimer leur étonnement de la morale ait quelque chose à voir dans la manipulation des votes: on croyait que c'était plutôt un sport comme un autre, où le plus fin, ou le plus habile gagne. Ils étaient comme des martiens fraîchement débarqués d'une soucoupe volante et qui n'auraient jamais appris que vendre son vote, c'est un peu beaucoup vendre sa conscience; donc, pas catholique du tout!

Que des jeunes gens aient manqué des connaissances nécessaires sur ce propos, il ne faut guère en être surpris; car les enseignements moraux ad hoc, fort bénins et fort rares, sont loin d'avoir l'importance des autres qui se poursuivent pendant quatre ans et qui, au besoin, s'appuient sur des sanctions. Et puis, la façon dont a été reçu l'article des abbés Dion et O'Neil, dans la province entière, n'est-elle pas quelque chose d'effarant! Des journaux d'un catholicisme farouche n'en ont pas eu connaissance.... car ils l'auraient, certes, publié! De même, d'autres feuilles qui ne négligent rien pour combattre un communisme abhorré. (pas mé-

me de la placer dans la conscience de leurs adversaires en journalisme), n'ont rien trouvé à dire sur ce point de morale publique; d'autres encore, qui ne publient pas une annonce de brasserie, semblent ignorer les abus de boissons alcooliques en temps d'élections. Etc., Etc.

Ce n'est pas très édifiant.

La moralité chrétienne.

L'analyse des faits consécutifs à l'article "sur l'immoralité politique au Québec" est la plus belle preuve de son opportunité. Car on n'est même pas capable, dans des milieux journalistiques dont on doit attendre plus et mieux, de le situer dans son vrai cadre, celui de la morale qui défend la double conscience, et qui prêche la justice sociale, ou politique.

Il semble que nous sommes considérablement empêtrés dans nos idées; en tous cas, que penser après ces silences, ces réticences, et disons le mot, après nos petites lâchetés devant une leçon de morale politique qui s'imposait, et qui est venue justement d'où nous devions l'attendre? Pour une nation qui s'affiche catholique, n'est-ce pas plutôt à faire peur?

Alors que nous laissons notre clergé taper, tant qu'il veut, sur plusieurs péchés capitaux et exalter plusieurs vertus de l'Évangile, comment ne serait-il plus permis de louer ouvertement la justice, l'honnêteté publique, la fierté personnelle, et le respect de cette précieuse liberté politique individuelle, si chèrement acquise par nos ancêtres? Comment alors notre presse quotidienne s'en est-elle tenue à l'écart de cette importante discussion, sauf exception naturellement? Quant à la presse hebdomadaire, elle s'est conduite, sauf exception encore, d'après la ligne des partis....absolument comme si la morale publique ne dépendait plus d'enseignements non-électorales....

Nous avons publié, ici, des annonces électorales, comme tout le monde, sachant bien que plusieurs parmi elles péchaient contre la charité, la justice et la vérité. De même, nous publierons l'article des abbés Dion et O'Neil, qui rappelle exactement ce qu'enseigne une bonne éducation de famille, de collège et d'université. Que nous ayons pris la décision de ne pas faire de politique provinciale dans ce journal ne nous pourrait dispenser de publier cette leçon de moralité politique; et cela, pour rétablir une vérité que nous avons contribué à malmener nous aussi.

Alors, dans la prochaine édition — faute d'espace aujourd'hui (puisque nous avons des nouvelles de quinze jours à passer dans la présente édition), — nous publierons intégralement le document Dion-O'Neil; et qu'on ne soit pas surpris de lui voir occuper cette même place....

Comment accepter la leçon?

M. Gérard Filion, dans "Le Devoir" du 11 août, terminait un article plutôt poivré en demandant

qu'on ait un Bernanos ici, au pays de Québec. Ce n'est pas mal, comme suggestion. Mais, personnellement, il y a belle lurette que je suis convaincu qu'un Léon Bloy ferait mieux l'affaire. "Le mendiant ingrat", "Le désespéré" (qui s'appelait encore "Le Pèlerin de l'Absolu") aurait trouvé ici, depuis un quart de siècle pas mal de travail à faire, pas mal de culottes à abaisser, depuis celle, si célèbre du ministre Vautrin...

Ce n'est pas surprendre personne, au fond, que dire que des deux côtés de la barricade politique, il y a du mal à corriger. Et ce n'est pas, non plus, poser une insulte gratuite à un gouvernement que de dénoncer chez lui ce qu'il a dénoncé, comme parti d'opposition, alors que c'était à son tour de prêcher la vertu, la justice sociale, etc....Ou alors, il faudrait prendre pour acquis que, grâce à un parti, les hommes sont devenus incorruptibles, que la vérialité est disparue, que personne n'a plus la tentation du pot-de-vin; bref, que l'honnêteté des politiciens régnants est si parfaite qu'elle peut défier même les foudres de la morale chrétienne....

On serait en pleine absurdité....

C'est donc bon que deux prêtres, que nous croyons mus par des motifs d'ordre élevé, aient dénoncé des abus que personne ne peut nier, et exprimé des directives que tout le monde, électeurs et élus, paraissent vouloir oublier. Est-il intervention plus dans la tradition de l'Église, et de l'Église canadienne en particulier? Pourquoi alors agir comme des perdus, les uns de colère et de scandale, et les autres, d'une joie trop indiscrète? Pendant que des journaux brandissent ce document comme si Dieu le Père lui-même l'avait dicté pour corroborer leurs doctrines politiques, d'autres se voilent la face comme si la publication de ce petit sermon de morale publique avait été inspirée par les mauvais esprits, ou encore, annonçait le commencement de la fin du monde?

La morale reste la morale; la vérité, la vérité; et l'erreur humaine, une erreur: redressable et pardonnable. Trouverions-nous cent électeurs dans la province pour croire à toutes ces perfections qu'un parti, pour se faire élire, se dédie pendant deux ou trois mois? En est-il cent, par ailleurs, qui acceptent comme parole d'évangile toutes les promesses de redressement, d'honnêteté, de justice, et de l'opposition?

Alors, pourquoi tout simplement ne pas battre le "mea culpa", chacun sur sa poitrine, et aussi sur la poitrine — si on me permet cette expression — de son propre parti?

Dans les autres provinces canadiennes, on a réagi avec sens; en signalant l'article sévère, on a avoué que Québec n'avait pas le monopole de l'immoralité politique, ni les autres provinces celui de la moralité publique; on a même félicité les auteurs de la leçon pour leur courage, leur modération, et souhaité que d'autres écrivains en fassent dans le reste du pays.

Nous reste-t-il donc une seule raison de nous voiler la face et nous donner des airs d'anges blessés dans leur perfection absolue? Personne n'y croit, d'abord, à cette perfection; et puis, à qui pourrions-nous prouver que nous la possédons!... Un Léon Bloy nous aurait depuis longtemps avertis que nous vivions dans un pharisaïsme scandaleux, tout comme celui d'il y a deux mille ans; et y aurait mis le vitriol voulu....Ajoutons que ce n'aurait pas été un joli tableau....

Une Ligue de Moralité Politique....

Notre seule crainte, c'est qu'on réussisse à tuer dans l'oeuf cette Ligue de Moralité Politique dont quelques journalistes ont parlé mais qui tarde bien un peu à se constituer. Ce serait bien dommage, car nous avons un sérieux besoin de démêler nos idées....

A moins que nous ayons déjà fait le choix irréductible de mourir comme nous sommes, c'est-à-dire, comme disait Asselin: "d'avoir été trop fins"...

L.-de-G. Fortin.

Jubilé d'Or...

(suite de la page 1)

spécialement Mme Joseph-Arthur Dubé (Angéline Massé) de Ste-Anne, soeur de la jubilaire.

Trois bénédictions spéciales furent présentées aux jubilaires. Danielle Sirois, fille d'Albert, était chargée d'offrir à ses grands-parents, la bénédiction apostolique du Souverain Pontife. Lise Sirois, fille d'Antoine, apportait à son tour à ses grand-papa et grand-maman, la bénédiction de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne. La troisième bénédiction, celle de M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de la cathédrale, fut présentée aux jubi-

lares par Louise, fille de Roland.

A la suite de ces présentations, M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé, transmettait ses sentiments d'affection à ses paroissiens jubilaires; Son Honneur le Maire de Ste-Anne, M. Paul Lebel était heureux d'exprimer sa vive admiration à l'endroit des époux Sirois. M. Arthur Massé, député de Kamouraska, apportait le message de son amitié personnelle aux fidèles citoyens de la fête. Choisi entre mille, M. le Dr Michel-Antoine Pineau, professeur à la Faculté d'Agriculture, a bien voulu être le porte-parole de tous les amis de la famille jubilaire pour présenter les hommages et les voeux. Adressait la pa-

role M. l'abbé Ernest-G. Proulx qui fêtait, en mai dernier, ses noces d'or sacerdotales.

Sur les lèvres des jubilaires, un merci vibrante d'émotion et voulait aller vers tous ceux qui avaient été les artisans du bonheur de ce jour. Leur fils, le Dr Paul Sirois était bien qualifié pour exprimer la gratitude de ses parents et réveiller les joies dont leur âme débordait. Les sentiments de respect si bien exprimés par tous les orateurs, se sont manifestés pendant toute la journée. Un souper familial et une veillée intime avec les jubilaires terminaient en beauté les fêtes cinquantenaires en formulant les voeux de se retrouver dans dix ans pour les noces de diamant.



LA RETRAITE DE TRENTE JOURS

Une retraite de trente jours vient de se terminer à la maison de retraites Notre-Dame-du-Rosaire de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Trente prêtres, dont un fort groupe du diocèse de Ste-Anne avec leur évêque, et le reste venant de plusieurs coins de la province, ont suivi cette retraite.

Peut-être vous êtes-vous demandé pourquoi une telle retraite et en quoi elle consistait? Ou bien avez-vous fait cette réflexion d'un pince-sans-rire: "C'est dur à convertir des curés...?"

Faire la retraite de trente jours c'est, à proprement parler, faire les Exercices Spirituels tels les a conçus et organisés Saint Ignace de Loyola. Au tout début du livre des Exercices corporels, de même, le différentes manières de préparer et de disposer l'âme à se défaire de toutes ses affections déréglées et, après s'en être défait, à chercher et à trouver la volonté de Dieu, pour ordonner sa vie en vue du salut, s'appellent Exercices Spirituels." Donc, pendant trente jours, ceux qui font cette retraite s'exercent dans les pratiques spirituelles, tout comme en vacances, on s'exerce dans les sports corporels.

En quoi consistent ces exercices? Principalement, et pour ainsi dire uniquement, dans la pratique de l'oraison mentale: méditation et prière. Sous la conduite d'un directeur (notez bien, ce n'est pas un prédicateur) les retraitants méditent et prient. A quelques reprises durant la journée, le directeur les convoque pour leur donner les "points" Lorsqu'il a "donné ses points", les retraitants retournent à leurs cellules et font la méditation pendant une heure environ, puis ils ont un temps libre pour écrire, lire et prier. Cette méditation s'appelle un exercice, et elle se fait quatre fois pendant le jour et une fois pendant la nuit. Ce programme sera suivi pratiquement durant trente jours avec quelques changements mineurs, selon que le directeur le jugera à propos, comme la suppression de la méditation de nuit, la suppression de quelques exercices pour prendre un peu de repos ou un congé, le remplacement d'un exercice par une heure sainte, etc.

Donner les points, pour le directeur, consiste à exposer le sujet de méditation et à expliquer les avis que Saint-Ignace lui-même a donné sur la façon de faire les exercices. Le fondateur des Jésuites (qui pourrait en douter?) était un homme d'une grande expérience et un psychologue averti. Il savait par exemple qu'il faut taper plusieurs fois sur un clou pour le faire pénétrer: aussi il nous faut faire plusieurs fois des méditations sur le même sujet, ce qu'il appelle faire des répétitions

(suite à la page 6)

UNE OEUVRE A CONTINUER

L'oeuvre des Retraites fermées est une oeuvre que tout le monde doit continuer, et qui sera en même temps un aliment précieux pour tous ceux qui sont engagés dans l'Action Catholique ou l'Action Sociale.

Il me semble qu'il est bien légitime d'espérer que la Mai-

son de retraites du diocèse a reçu un baume de sanctification par sa toute première retraite.

Cette retraite de trente jours suivis par notre Vénéré Pasteur dans cette cinquième année de son Episcopat et par une quinzaine de prêtres du diocèse est un gage de floraison surnaturelle pour les retraites à venir et pour tout le troupeau diocésain!

Souhaitons que le cinquième anniversaire du diocèse continue une année de grâces et de fécondité apostolique!

P.-E. Deschênes, ptr.



En RETRAITE A SAINTE-ANNE.

Les Pères Oblats viennent d'ouvrir leur Maison de Retraites de Ste-Anne-de-la-Pocatière —leur dixième au Canada— par une retraite sacerdotale de trente jours. Un mois entier, le silence le plus absolu, à peine coupé, une fois par semaine, par des "congés" qui permettaient de parler durant quelques heures seulement, régna sur la jolie colline. L'évêque du diocèse, entouré de vingt-neuf prêtres, donna à son peuple cette leçon de foi et de piété. Il sera difficile, désormais, au bon peuple du diocèse de ne pas accourir à la Villa de Notre Dame du Rosaire quand leur évêque, après une belle prédication, le leur demandera.

Le Père Samuel Côté, d'ailleurs est plein de confiance, car il a rencontré une compréhension totale auprès de Messieurs les Curés, quand il fit ses tournées de propagande et organisa la souscription. Et puis, il a le tour: A la fin des retraites fermées, les retraitants vont en groupe chez leur curé, demandant sa bénédiction, promettant leur entière collaboration. A la Villa du Rosaire, on ne fait seulement le lavage des âmes, on bâtit la cité vivante dans l'étroite union de tous: évêque, prêtres, fidèles. Et c'est pourquoi: la Villa du Rosaire sera pour tout le diocèse une grande source de joie.

Avant de venir à Sainte-Anne, le Père Côté s'installa trois ans à Saint-André, dans une vieille maison, où on recevait à peine et de façon très

précaire, une vingtaine de retraitants au maximum. Dans la grandiose villa d'aujourd'hui, où il va pouvoir travailler avec plus d'ampleur avec ses collaborateurs, les Pères Paul-Emile Laframboise, Marcel Hudon et Jean-Paul Jobin, il a gardé la nostalgie des petites retraites. Dans l'humilité de Bethléem, Dieu s'approchait des âmes dans une divine intimité. Le Père devra sans doute batailler pour gagner les multitudes qui viendront à l'idée qu'une retraite, c'est trois jours. Il la gagnera cette bataille!

Médard Bourgault, qui a un gentil petit génie dans l'oeil, a pris tout de suite la mesure du Père Côté quand il le mit dans son beau Chemin de de croix, à convertir un des bourreaux de Notre Seigneur. Le Père, avec son grand crucifix d'Oblat dans la ceinture à l'air de réussir et le bourreau paraît maîtriser... Si vous faites ce chemin de Croix, arrêtez-vous à toutes les stations, mais surtout à la quatorzième: Je suis prêt à parier que Joseph d'Arimatee, c'est Monsieur Médard en personne... La distance mystique qui sépare St-Jean Port-Joli de Sainte-Anne n'est pas plus grande que celle qu'il y a entre Arimatee et Jérusalem. Mais toute cette chapelle, où les frères Bourgault ont mis le meilleur de leur talent, est un bijou.

Les Pères Oblats ont eu la bonne fortune d'avoir pour architecte M. Paul-Emile Mathieu qui hérita de son père, un des pionniers de Jésus-Ou-

GRANDE ACTIVITE D'ACTION CATHOLIQUE au lac Trois-Saumons.

Dans le prochain quinze jours, le camp Ecole du Lac Trois-Saumons ouvrira ses portes aux Militants de l'Action Catholique.

Grâce à l'accueil si cordial de l'abbé Cloutier, plus de 50 dirigeants et 125 dirigeantes de la J.E.C., pourront alimenter leur élan apostolique dans un site enchanteur et commode, qui viendra adoucir le dur travail qu'ils ont à faire!

Mêmes les jeunes croisés ont voulu profiter de cette aubaine; et plus de 130 jeunes apôtres viendront alimenter leur ferveur apostolique et eucharistique, dans un décor presque semblable à celui de la multiplication des pains.

Les Assistances Religieuses de la J.E.C. et de la Croisade portent leur dévouement jusqu'à accompagner leurs jeunes dans le même lieu; elles seront au nombre de 60 environ, pour une réunion d'étude de deux jours!

Quelques aumôniers et quelques frères assistants sont également attendus au Lac pendant le camp des garçons!

Une trentaine d'institutrices ont voulu bénéficier de la même faveur pour repenser ensemble leurs problèmes communs de profession, de loisirs et de responsabilité! Si d'autres institutrices désirent venir rejoindre le groupe, il y a encore de la place!

Enfin, plus de 40 dirigeants ou dirigeantes de la J. A. C. y tiendront leur Session annuelle, dans l'espérance d'une année toujours plus rayonnante!

Vous me direz: "si c'était au Lac Tibériade, Jésus Lui-même s'y rendrait!" Nous ne nous sentons pas assez dignes pour solliciter un miracle aussi éclatant; mais nous implorons de tout coeur sa présence invisible dans le coeur de chaque dirigeant, et nous espérons avec abondance l'action toujours efficace de son Esprit.

P.-E. Deschênes, ptr.

Le REV. PERE JOSEPH LEDIT, S.J.

Le R. Père Ledit, de descendance alsacienne, est né en France à la fin du siècle dernier. Dès l'âge de onze ans, il quittait sa famille pour aller étudier chez les Jésuites près de Turin, en Italie. Après cinq ans d'études, il fit un bout de noviciat en Angleterre, puis une autre période en Espagne, et il continua ses études aux Etats-Unis, en Californie et dans l'état de Washington, pour les terminer en Belgique et en Hollande. Il étudia ensuite deux ans à l'institut Orientale, à Rome, puis il fut désigné pour la fondation d'un séminaire en Russie. Après un mois de séjour, les Soviets l'expulsèrent. Il retourna à Rome où il fut professeur à l'institut oriental pendant dix ans. Après le début de la guerre de 1939 il vint à Montréal où il fut un des fondateurs de Relation. On connaît assez ses activités au pays depuis ce temps. Il faut ajouter à cela des tournées de prédication qui l'ont amené au Mexique particulièrement et jusqu'en Amérique du Sud. Il y aura dix ans l'an prochain, il inaugurerait la retraite de trente jours.

Depuis deux ans, ce bon père est passé au rithe orientale et s'occupe tout particulièrement d'un groupe de Russes à Montréal.

Après avoir évoqué des souvenirs de la fondation de l'Eglise nationale à Montréal, le père s'est plu à répondre aux quelques questions que voici:

On sait qu'il y a un certain nombre de Russes catholiques à Montréal, la plupart de ces gens tiennent au rithe oriental?

— Il y a deux sortes de gens qui viennent à l'Eglise catholique, un premier groupe, ceux qui s'occidentalisent facilement viennent à l'Eglise catholique romaine, ils s'y marient parfois avec des canadiennes.

Ils cessent très souvent d'appartenir au groupement national. Ils ont très peu de rapports avec les Russes. Leur influence est par le fait même sensiblement diminuée. Les Russes qui veulent exister comme catholique et comme Russes ont ce qui leur faut avec notre projet actuel.

vrier l'amour des retraites fermées. M. Mathieu, comme son père disciple du vénérable Père Lelièvre, (chez qui, d'ailleurs, le Père Côté fit ses premières armes), a réussi une maison de retraites que tout le monde vient voir: c'est une splendeur!

Elle est en blocs de ciment, ce qui coûte le moins cher, mais la façade mesure deux cent quatre-vingt-dix-sept pds de long, nous connaissons la chapelle; la salle de conférences est toute lumineuse, avec une belle vue sur la mer. Le réfectoire est spacieux, mais au côté sud. Les Servantes du Saint Coeur de Marie de Beauport prennent soin du matériel. Quatre ou cinq jeunes gens travaillent et continuent leurs études en même temps. Il y a 55 chambres de retraitants. Toute la maison est à l'épreuve du feu. M. Raymond Normand, entrepreneur de l'Islet, a fait un très beau travail, bien aidé par le frère Alfred Desrochers, Oblat, qui l'un et l'autre ont du ciment dans le sang.

Le 15 septembre, les retraites organisées commenceront. Il suffira de venir une fois pour qu'on revienne toujours. Quelle est la magie des retraites fermées? On n'a pas beaucoup de mots pour le dire: *Expertus potest credere*. Il faut avoir essayé ce que la langue ne peut dire et la plume ne peut décrire. Je dirais que la Retraite est, surtout, une prise de contact extraordinaire avec Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Joseph Ledit, S.J.

(suite à la page 7)

Pour VOUS, MESDAMES!

A table

PAR
Ida Bailey Allen

La salade aux pommes de terre accompagne parfaitement un plat de viande froide. Cette salade peut être délicieuse, malheureusement on ne lui accorde pas toujours toute l'attention qu'elle mérite, soit à la maison, soit au restaurant.

Les pommes de terre qui servent à une telle salade devraient être bouillies non pas dans l'eau claire, mais dans un clair bouillon de bœuf ou de soupe, ce qui ajoutera à leur saveur. Si l'on ne dispose pas de tels bouillons, on peut ajouter à l'eau des cubes de bouillon ou des poudres à consommer.

Il convient aussi que les pommes de terre soient coupées en petits cubes, ou tranchées, quand elles sont encore chaudes, puis on y ajoute le vinaigre, l'huile, les assaisonnements et un petit oignon râpé. On couvre ensuite et on fait refroidir au moins une heure. Il est bon aussi de saupoudrer la salade avec du persil haché ou des échalotes également hachées.

Si la salade de pommes de terre doit servir de plat principal, on peut y ajouter des oeufs cuits dur, en tranches, du céleri coupé fin, du jambon fumé coupé fin, ou des tranches de saucisse bien rôtie. Et on mélange le tout avec de la mayonnaise éclaircie avec un peu de crème sure ou avec de la sauce à salade.

La salade de pommes de terre est populaire dans nombre de pays, particulièrement en Suède. Voici comment on l'y prépare:

Salade de pommes de terre à la suédoise: Trancher assez de pommes de terre blanches, cuites et refroidies, pour remplir 4 tasses.

Couper 4 betteraves cuites, de grosseur moyenne, en petites lamelles d'un demi-pouce de longueur.

Laver, assécher et effeuiller 1 pomme de laitue de grosseur moyenne, bien froide.

Dans un bol à salade, mêler les pommes de terre, les betteraves et la laitue. Ajouter 2 cuillerées à table de câpres, et un peu de sauce de câpre à la crème. Brasser légèrement.

Sauce de câpre à la crème: Dans un petit bol, brasser 2 jaunes d'oeufs crus jusqu'à ce qu'ils soient bien fusionnés, avec 1/2 cuillerée à thé de sel, 1/2 cuillerée à thé de moutarde sèche et 1 cuillerée à thé de sucre.

En alternant, 1/2 cuillerée à thé à la fois y verser 3 cuillerées à la table d'huile d'olive 1 1/2 cuillerée à table de vinaigre et 1 cuillerée à table de jus de câpres. Puis battre dans 1/2 tasse de crème sure.

LE DINER DE DEMAIN

- Cocktail aux fruits bien frappé
- Plat de langue froide
- Fèves en casserole
- Salade aux pommes de terre à la mode suédoise
- Tarte aux pommes chaude avec fromage cheddar
- Thé ou café chaud ou glacé
- Lait

Fèves en casserole: Laver et effiler 1 1/2 pinte de fèves vertes ou jaunes fraîches, les couper en morceaux d'un demi-pouce. Faire fondre 3 cuillerées à table de graisse de bacon dans une poêle épaisse, ajouter les fèves et un peu de sel pour assaisonner, couvrir et faire cuire pendant 5 minutes sur feu lent. Ajouter 3 cuillerées à table d'eau, couvrir la poêle, et faire cuire lentement jusqu'à ce qu'elles soient tendres, soit environ 15 minutes, en brassant souvent pour empêcher de coller.

Toutes ces mesures sont données rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

En France, comme dit souvent l'écrivain Henri Dufresne, on fait fondre du sucre granulé, on le "caramélise", pour ajouter une saveur spéciale aux desserts et aux garnitures à pâtisseries. En Amérique, toutefois, on trouve plus pratique de se servir de la cassonade ou sucre brun, si facile à obtenir, et à si bon compte. Il est bon de le garder dans le réfrigérateur ou dans le congélateur afin qu'il ne sèche pas et ne s'agglutine pas en mottes. On peut s'en servir, à la cuiller, notamment avec les céréales, les tartes aux pommes et autres fruits; dans les cossetades il donne aussi un riche goût de caramel.

A noter que le sucre brun a des qualités nutritives spéciales, encore plus que le sucre granulé. Il contient de précieux minéraux par exemple du calcium, du phosphore et du fer.

LE DINER DE DEMAIN

- Pointes de pamplemousse frappées
- Salade au jambon et aux oeufs avec biscuits
- Aubergine aux noix
- Tarte aux framboises avec crème glacée
- Thé ou café chaud ou glacé
- Lait

Toutes les mesures sont données rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

Salade au jambon et aux oeufs: Faire cuire dur 1 ou 2 oeufs par personne. Faire refroidir et couper en huit parties sur la longueur. Laver et trancher 3 tomates de grosseur moyenne.

Autour d'un grand plat, disposer à intervalles réguliers des tranches de jambon fumé froid. Entre ces tranches, déposer les tranches de tomates et saupoudrer de poivre noir. Disposer les oeufs au centre. Ajouter de la sauce chili-mayonnaise. Mettre au froid.

Sauce chili-mayonnaise: Dans un bol de grandeur moyenne, mélanger 2-3 tasses de mayonnaise, 3 cuillerées à table de sauce chili, 2 cuillerées à table de piment vert haché, 1 1/2 cuillerée à table d'oignon haché et 3 cuillerées à table de céleri haché. Brasser avec 1/4 de cuillerée à thé de sel et un peu de poivre.

La mode



Les marguerites ont un très joli effet sur ce joli ensemble formé d'une robe et d'un chandail, qui peut se porter confortablement à la fin de l'été et au début de l'automne. La robe est de coton brun café, et le haut de la camisole est garni de marguerites. Le chandail en orlon est du même brun et s'agrémenté également de marguerites en bordure, le blanc créant un joli contraste avec le brun. Pour ajouter au charme, le collet du chandail est tricoté.

Aubergine aux noix: Faire bouillir l'aubergine de grosseur moyenne durant 25 minutes ou jusqu'à ce qu'elle soit tendre.

Couper en morceaux, enlever la peau. Ecraser en purée et ajouter 1 tasse de noix hachées, 2 cuillerées à table de croûtes de pain amollies, 2 oeufs bien battus, 1 cuillerée à thé de sel, 1/2 cuillerée à thé de glutamate de monosodium et 1/2 cuillerée à thé de poivre. Déposer dans un plat à cuire beurré. Couvrir avec 1/2 tasse de croûtes de pain sèches mélangées avec 2 cuillerées à table de beurre fondu. Cuire 30 minutes dans un four à 375 degrés F., ou jusqu'à brunissement.

Journée des fermières à l'Exposition

Depuis longtemps, les membres des nombreux Cercles de Fermières de la Province manifestaient le désir qu'il y ait une journée spéciale pour elles pendant l'exposition provinciale. Enfin, cette année, ce

désir devient une réalité puisque le 4 septembre, soit mardi, sera Journée des Jeunes Agriculteurs et des "Fermières". En ce qui concerne l'organisation de cette journée, réalisée grâce à la direction de l'Exposition Provinciale et le Comité d'Artisanat du Ministère de l'Agriculture, elle permet des rencontres agréables, des amitiés précieuses, entre les fermières de toute la province et chacune sera à même de constater de l'excellence du travail accompli par les différentes fermières des diverses régions.

Voici le programme de la journée:

- 9 heures - Inscription au Pavillon des Cercles de Fermières, 2ème étage.
- 11 heures - Démonstration sur quelques spécialités de l'artisanat par Mlles Germaine Galerneau, Cécile Lemieux et Suzanne Auger.
- 12 heures - Dîner - Barbecue \$1.85 (libre). Palais de l'Agriculture.
- 2 heures - Démonstration (répétition de celle de 11 hrs).
- 4 heures - Démonstration (répétition de celle de 11 hrs).
- 5 heures - Réception officielle Visite de l'Hon. L. Barré, ministre de l'Agriculture.
- 5.30 hrs - Souper en groupe - Boîte à lunch, café \$1.10.
- 7 heures - Hommage au cercle vainqueur. Parade des meilleurs articles dans chaque section. Parade de mode artisanale.
- 9 heures - Danses canadiennes au Palais de l'Agriculture.



Le costume de tricot connaîtra une nouvelle popularité cet automne. En voici un modèle qui a ceci de particulier que son blouson se termine par une ceinture de cuir cachée par le bouffant. Ce même blouson est élastique à sa partie inférieure afin de mieux convenir à diverses tailles. Et tout comme la jupe il est de tricot à côtes. C'est là une tenue qui se portera avec avantage pour les sorties en ville aussi bien qu'à la campagne.

MLLE M.-LOUISE PAQUET

FLEURISTE

Membre de l'Union des Fleuristes du Canada.
- FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS -

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.
PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

LISETTE

Par Paul ROBINSON



LISETTE

Par Paul ROBINSON



OCCASIONS

COMMERCES

MANUFACTURE de portes et chassis avec contrats de la Défense Nationale pour la fabrication de châssis et boîtes à cartouches. Pouvant employer jusqu'à 30 hommes. \$15,000.00 comptant, balance à termes.

STATION service située sur la route Trans-Canada, à vendre, avec conditions faciles.

PROPRIETE située sur la R. R. No 1, Cap St-Ignace, avec 1,500 pieds de terrain pour culture de fraises. 20 pommiers, 40 pruniers et 6 cerisiers. Endroit idéal pour motel.

A ST-EUGENE, moulin à farine Bonnes conditions. Bon chiffre d'affaires. Cause de vente: santé. Restaurant à vendre sur la route Trans-Canada, Berthier.

MAGASIN de 5 étages, dans le centre des affaires à Montmagny, inoccupé. Bonnes conditions

PLUSIEURS HOTELS à vendre à Berthier, Montmagny, Cap St-Ignace.

MAISON NEUVE de 3 logements, située St-Albert le Grand, chauffage central, 1 logement libre à l'acheteur, bonnes conditions pour vente rapide.

MAISON NEUVE 2 logements, St-Pascal nord, près de l'église.

PROPRIETE avec restaurant dans le centre des affaires, pouvant servir pour maison de pension à Montmagny.

PLUSIEURS TERRES avec roulant dans Montmagny et le comté.

MAISON A VENDRE à Ste-Anne-de-la-Pocatière, Station. Bonnes conditions.

COMMERCE GENERAL à Cap St-Ignace. Prix avantageux.

2 PROPRIETES avec épicerie, boucherie et abattoir, chalet à vendre, bonne condition à l'Islet Village.

RESTAURANT avec propriété de 16 arpents pouvant servir d'hôtel à l'Islet.

COMMERCE demandant gros capital à vendre.

MAGASIN DE MEUBLES EPICERIE, BOUCHERIE, licencié, garage avec une agence de marque très connu.

Pour renseignements concernant des offres, s'adresser à:

LES IMMEUBLES MONTMAGNY ENR.

Robert Bernier, gérant,
3, rue Magloire
Tél.: 105, Montmagny.

COMMERCE RAWLEIGH maintenant vacant dans Kamouraska. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement. Rawleigh's Dept. H-574-189, Montréal, Qué.

JEUNE FILLE DEMANDEE:

Travail au Collège de St-Pascal. Service des pensionnaires. Salaire raisonnable. Logement et nourriture fournis. S'adresser: C.P. 200, Saint-Pascal ou Tel.: 200.

VOYER ELECTRIQUE ENRG. M.E.I.

Contracteur-Electricien

Vente - Service
d'accessoires électriques
Vendeur autorisé
D'"ELECTRO HEAT"

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

Epoux! Epouses!

Ayez entrain et jeunesse

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Rejuvenissez après 40, essayez les Tablettes toniques Ostrex. Rejuvenissez le fer qui remonte et des doses supplémentaires de Vitamine B1. Le format d'introduction coûte peu. Soyez sages, ayez vite santé, entrain à bon marché. Essayez Ostrex aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Maison à vendre

SUR la 4ème AVENUE

(Painchaud)

Pour plus amples renseignements

Téléphone 150 Ste-Anne

29 DIPLOMES EN AVICULTURE DANS LE QUEBEC.

L'Association des Aviculteurs-Contrôleurs du Québec vient de remettre 29 diplômes aux gérants de Couvoirs avicoles, aviculteurs ou techniciens des Ministères Fédéral et Provincial de l'Agriculture, qui se sont distingués par leur assiduité aux cours de Génétique avicole qui se donnent à chaque année depuis sept ans. La collation des diplômes avait lieu à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière à l'occasion du grand banquet de la reconnaissance qui terminait ces importantes

assises. Deux témoignages de reconnaissance étaient aussi rendus à deux aviculteurs vétérans: MM. Lucien Crevier, Howick, Comté de Chateauguay et Emile K. Laflamme, Québec. Les diplômés sont: Lucien Alary, St-Jérôme; G. Henri Arès, Marieville; Denis Baribeau, St-Marc des Carrières; L.-P. Bernier, Cap St-Ignace; Raymond Bienvenue, St-Césaire; Lucien Bissonnette, Granby; Marcel Bolduc, St-Nicholas; Roland Bourdeau, Lancaster, Ontario; Robert Boutin, St-Agapit; Claude Choquette,

RANCH de CHINCHILLA

Si vous êtes intéressé à faire l'élevage du Chinchilla, nous vous donnerons tous les détails sans aucune obligation de votre part, adressez-vous à:

M. ROBERT BERNIER

2 Rue St-Magloire,

Montmagny, P. Q.

Ferme à vendre, très bonne condition, avec terre à bois de 20 arpents.

1800 poules.
13 vaches.
6 génisses.
2 veaux.
Livraison de lait à Québec.

Contrat d'oeufs à \$0.52 à l'année.
Ferme hautement mécanisée avec tracteur neuf, presse à foin, etc, etc.
Maison et indépendance en très bon ordre.

Revenu net \$8000.00

Les IMMEUBLES MONTMAGNY ENR.
Montmagny, P. Q.

METAL ROUSSEAU METAL

Manufacturiers de:

CHAISES METALLIQUES POUR BUREAU
TABLES A CARTES ET CHAISES PLIANTES
ET SALLES PUBLIQUES

St-Jean Port Joli,

Cte de L'Islet.

CONCOURS BRADING

GAGNANTS DU CONCOURS

terminé le 11 août, 1956

GAGNANTS

- J. H. Rathge, 1415 rue Crevier, apt. 6, Ville St-Laurent, Qué. \$15.00
- Dick Wallace, Stanstead, Qué. \$15.00
- J. G. Foy, 38 Rue Gaudreault, Bagotville, Qué. \$15.00
- Léopold Rioux, 3825, Préfontaine, apt. 3, Montréal, Qué. \$15.00
- Mme N. Lacombe, 1710 ouest, Dorchester, apt. 25, Montréal, Qué. \$15.00
- Jean-Paul Fortin, 190 rue Vitré, Québec, Qué. \$15.00
- Léo Normand, 150, rue Garneau, Québec 8, Qué. \$15.00
- Bernard Olivier, 2306, rue Azilda, Montréal Qué. \$15.00
- Mme P. H. DesRochers, 265 Lafond, Theford Mines, Qué. \$15.00
- J. A. Teilmosse, Ste-Dorothée, Cde. Laval, Qué. \$15.00
- André Labelle, 6722, rue St-Denis, Montréal 10, Qué. \$5.00
- Ernest Farnham, 2173, rue Chambly, Montréal 4, Qué. \$15.00

FOURNISSEURS

- Appoll Brothers, 2170, rue Patricin, Ville St-Laurent, Qué. \$300.00
- Hôtel Maple, Stanstead, Qué. \$50.00
- Camille Gagné, Bagotville, Qué. \$20.00
- Léon Gamache, 1126 Demontigny, Montréal, Qué. \$20.00
- Blaise Gagnon, Clover Café, Montréal, Qué. \$20.00
- E. Fontaine, 175, rue de la Ronde, Québec, Qué. \$20.00
- J. P. Verrette, 915, rue St-Vallier, Québec, Qué. \$20.00
- Marcel Varin, 2325, rue des Ormeaux, Montréal, Qué. \$20.00
- Roy et Frère, 208, Notre-Dame sud, Theford Mines, Qué. \$20.00
- R. Lamothe, 5701, rue Hadley, Ville Emard, Qué. \$20.00
- Omer Galarnau, 6732, rue St-Denis, Montréal 10, Qué. \$20.00
- R. Viens, 3355 est, rue Ontario, Montréal, Qué. \$20.00

PARTICIPEZ AU NOUVEAU CONCOURS BRADING
SE TERMINANT LE 25 AOÛT, 1956

Demandez les blancs d'inscription à votre taverna, hôtel ou chez votre épicier licencié.

Tél.: 344

C.P. 355

Produit UNIC

Spécialité: JAVELAGE

SAVON UNIC



Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

CINEMA POCATIERE

JEU. VEND. SAM. — AOUT — 23 - 24 - 25

Mes SIX FORCATS

Madeleine ROBINSON avec et André REYGAZ

NE MANQUEZ PAS CE FAMEUX FILM
RACONTANT L'HISTOIRE DES
SAUVETEURS DES SANS LOGIS

DIMANCHE: REPRESENTATIONS à 7 et 9.30 heures.

DIM. LUN. MAR. — AOUT — 26 - 27 - 28

Les CHIFFONNIERS d'EMAUS

Gilbert ROLLAND avec et Millard MITCHELL

SEUL CINEMASCOPE de la REGION

261 AVICULTEURS en CONGRES à SAINTE-ANNE.

Ste-Anne-de-la-Pocatière (D.N.C.) — Le Congrès Annuel des Aviculteurs-Contrôleurs R.O.P. du Québec, tenu lundi, mardi, et mercredi dernier, à Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, a réuni 261 aviculteurs et techniciens. Ces cours de génétique sont une véritable école de formation, d'éducation et de vulgarisation. Ecole de formation parce qu'ils permettent aux aviculteurs, par la science qu'ils y acquièrent de cultiver leurs aptitudes. Les conférenciers leur ont inculqué des méthodes de travail qui leur permettront de connaître à fond leur métier. Ecole d'éducation puisque les cours permettent de mettre en valeur tous les talents; école de vulgarisation qui met à la portée du profane et de l'aviculteur les données scientifiques sur lesquelles repose la saine pratique de l'élevage avicole.

A la suite des séances d'étude, les congressistes ont conclu: 1- Qu'on peut produire ici dans Québec, un poussin aussi bon qu'ailleurs à condition de se fixer une idée, de se tracer un programme pour l'atteindre, de mettre à profit les connaissances scientifiques, de centraliser nos efforts et de ne pas se dire que la tâche est finie aux premiers succès. Le poussin qu'on arrête d'améliorer retrograde alors que le client, lui, est toujours de plus en plus difficile; 2- Restons convaincus que la pérennité de l'aviculture du Québec repose sur la production des oeufs, et dès lors, travaillons au développement de plusieurs et bonnes lignées pour la ponte et à la création de centres de producteurs spécialisés dans les oeufs, seule façon de stabiliser la production en lui évitant les désavantages des années d'avance et de recul; 3- Considérons l'élevage du poulet de grill comme une spécialité intéressante et travaillons à développer des lignées de poulets à chair susceptible de répondre aux exigences des spécialistes de cet élevage.

La retraite de...

(Suite de la page 3)

Ces répétitions qui nous paraissent au premier abord fastidieuses, donnent par la pratique des fruits spirituels étonnants. De même, il nous donne une série de petits conseils qui semblent assez futiles, comme, par exemple, de fermer les rideaux de sa cellule pendant certaines périodes de la retraite; mais l'application de ces avis (qu'il y appelle des addictions) s'avère toujours efficace, et on finit par réaliser qu'il y avait dans tout cela beaucoup de sagesse et de psychologie.

Sur quoi portent les méditations? Le plan général des Exercices est très simple. Il se divise en quatre semaines ayant chacune leur sujet propre. Pendant la première semaine, le retraitant se convainc de la malice du péché et tâche, selon l'expression forte d'un prédicateur, de "se le sortir du sang". Il fait, cela va sans dire, le ménage nécessaire. La seconde semaine est consacrée à la contemplation a pour but de nous faire mieux connaître le Maître ou le Roi à la suite duquel on veut s'engager pour le suivre et l'imiter en tout. En vue de cet engagement, S. Ignace nous propose deux méditations très célèbres et très importantes: la méditation du Règne, sur le Christ-Roi et la méditation de "Deux Etendards", où il compare l'étendard du Christ qui est la croix, et celui du démon, fait de ses ruses. C'est par conséquent la semaine des résolutions et du programme de vie spirituelle.

Pendant la troisième semaine, les retraitants méditent sur la Passion de Notre-Seigneur pour s'affermir dans leurs résolutions. Convaincus par ailleurs que leur persévérance ne sera pas possible sans la grâce, ils prient avec ferveur pour obtenir cette grâce. Enfin la quatrième semaine est celle de la résurrection. Avec le Christ, ils ressuscitent à une vie nouvelle; pleins de confiance et de joie, ils préparent à la conquête du monde.

Voilà bien sommairement dit, ce qu'est le cadre des Exercices Spirituels. Cela ne vous dit pas ce qu'ils sont, car pour le savoir, il faut les faire. Tous ceux qui ont le privilège de suivre ces Exercices considèrent que le Seigneur leur a accordé une faveur très spéciale, et que les sacrifices qu'ils ont consenti pour participer à

la retraite sont largement récompensés par les grâces reçues. Ces grâces ils veulent en faire profiter les âmes que le Seigneur leur confiera.

Et ils souhaitent que les bienfaits des Exercices Spirituels soient de plus en plus connus et appréciés, et qu'un nombre toujours plus grand d'âmes privilégiées en profite. Ces exercices ne sont pas destinés seulement aux prêtres et aux religieux, ils le sont aussi aux laïques, et c'est même à eux que S. Ignace les destinait d'abord. Ils se donnent dans leur forme élaborée comme celle que nous avons décrite, et aussi dans une forme simplifiée dont la plus simple est la retraite fermée. Si notre élite laïque de l'Action Catholique pouvait s'adonner à ces Exercices, elle pourrait certainement "mettre le feu sur la terre".

Un des trente.

P.S. — Le Rev. Père Joseph Ledit, S.J. dirigeait, pour la septième fois, au pays, la retraite de trente jours qui vient de se terminer. Bien que le succès de la retraite dépend dans une très large mesure de la fidélité à suivre le programme de S. Ignace, il est incontestable que la personnalité du Rév. Père Ledit contribue à la rendre très intéressante au point de vue humain, et que sa direction sage et expérimentée en accroît le profit spirituel. Nous ne pouvons pas ne pas souligner l'accueil et le dévouement des RR. PP. Oblats de la Maison de Retraites. Les PP. Côté et Laframboise, et de leur personnel. Nous inaugurons une maison neuve où, paraît-il nous pouvions nous attendre à ce qu'il manque bien des choses, mais nous en sommes encore à nous demander qu'est-ce qui nous a manqué...

No 21

E	N	J	O	L	I	V	E	U	R	S
N	O	U	M	E	N	E	T	A	U	
T	M	E	D	R	I	N				
R	U	E	L	L	E	E	L	I	E	
E	N	E	O	I	T	E	M			
L	E	T	T	R	I	N	E	E	R	
A	B	A	T	S	F	R	I	R	E	
R	A	I	E	B	E	N	I	L		
D	U	R	M	S	U	L	I			
E	B	E	N	I	S	T	E	R	I	E
R	I	U	S	E	R	I	E	R		

Les conférenciers d'honneur étaient: le Dr White Stevens, Ph. D., Pearl River, New-York; Dr S. Munroe, Ottawa; Dr Roland Poirier, d'Oka; Adhémar Graton; Laurent Foisy, président; J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de Ste-Anne; Lucien Bissonnette; Louis-J. Maltais; J.-B. Roy, Jacques de Borin. Tous ont conseillé aux éleveurs d'avoir constamment l'oeil ouvert sur la nutrition et les maladies, domaines sans cesse en évolution comme les sciences mêmes sur lesquelles ils reposent, tout en laissant aux laboratoires et expérimentateurs le soin d'accomplir leurs essais et tirer leurs conclusions, avant d'adopter les nouvelles théories et les nouvelles méthodes. Dans le domaine du dindonneau, nous sommes à la page dans le Québec; il reste à donner de l'expansion à la besogne entreprise en créant de nombreux centres d'amélioration afin que chacune de nos meilleures lignées puisse se propager.

M. Laurent Foisy, directeur du Cours, a demandé aux congressistes de prendre 4 résolutions: 1- revenir au cours de 1957; 2- ne pas perdre de temps en de futiles regrets sur ce que nous aurions dû faire et se convaincre que nous avons déjà un actif qui peut être mis en valeur; travailler dans un climat optimiste et de bonne humeur; 3- avoir confiance dans ceux qui ont pour mission de nous grandir; persévérer dans nos efforts et travailler sans cesse; 4- n'éparpillons pas nos efforts; concentrons-les.

Le banquet de la "reconnaissance" mercredi sous la présidence conjointe de Mgr Joseph Diamant, C.D., Directeur de l'Ecole et de M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale, a été marqué par la remise d'une trentaine de diplômes aux meilleurs éleveurs et de témoignages de reconnaissance à deux éleveurs de première valeur: MM. Lucien Crevier, Howick, Comté de Chateauguay et Emile-K. Laflamme, de Québec.

Assistaient à la table d'honneur aux côtés de Mgr J. Diamant: M. Emile Simard, gérant de la Société Coopérative Agricole de Chateauguay; Lucien Crevier, Inst. Avicole de St-Martin; Ubald Pilon, Ministère Provincial de l'Agriculture; Roland Poirier, Oka; Jacques DeBroin; Laurent Foisy, directeur; Ph. Marsot, secrétaire des Cours; Adémar Graton, président des Cours de l'Association R.O.P.; J.-R. Pelletier, Ste-Anne; Laurentin Bélanger, St-Anselme, Dorchester; Emile-K. Laflamme, Ministère Fédéral de l'Agriculture; Noé Hénault, Ministère Fédéral; S.C. Barry, Ottawa; Jean-Paul Désy, vice-président de l'Association; Dr White Stevens, conférencier; W.A. Maw, Collège MacDonald; R. F. Laurent, Oka; Martial Tardif, président du Conseil Provincial de l'Aviculture; Lionel Ducharme et Armand Lavoie de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne; Edouard Atkins, Ecole Provinciale "La Gorgendière"; Jean Routhier, directeur de l'Association; J.-B. Roy, gérant de la Coopérative Avicole de Québec.

Le barbecue a remporté un grand succès; même on a pu satisfaire les amateurs de la région qui s'étaient présentés aux portes de la cafeteria de l'Ecole d'Agriculture. Lors du

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORizontalement**
- 1- Parer — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
 - 2- Action de tordre — Grand nombre.
 - 3- Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise (pl.) — Mot, expression.
 - 4- Une des cinq parties du monde — Dans une chasse à courre, chiens disposés de façon à pouvoir remplacer à un moment donné ceux qui sont fatigués.
 - 5- Outil pour ébarber les sculptures — Confère toujours vert.
 - 6- Préfixe privatif — Autre orthographe de "tanin".
 - 7- Attacher avec un lien — Saison de l'année.
 - 8- Genre d'arbres originaires des pays chauds, de la famille des légumineuses, à fleurs odorantes, dont une espèce est appelée mimosa — Train, manière d'aller.
 - 9- Conjugaison — Sorte de petite mouche noire verdâtre de France.
 - 10- Mammifère rongeur — Organe
 - 11- Dans — Petite prairie — Charge d'un âne.
- VERTICALEMENT**
- 1- D'humeur noire.
 - 2- Poil, lainage d'un mouton — Audace.
 - 3- Plante dont la tige et les feuilles sont piquantes et renferment un suc caustique — Note de la gamme.
 - 4- Détériorées — En cet endroit.
 - 5- Action de rire — Espèce de canard du nord de l'Europe.
 - 6- Numéro — Marche rétrograde d'une armée.
 - 7- Greffe — Deux voyelles.
 - 8- Article espagnol — Venue au monde — Possessif féminin.
 - 9- Cours de certaines affaires, routine qu'on y suit.
 - 10- Diviser en plusieurs rameaux — Négation.
 - 11- Dieux de la mythologie scandinave — Arme longue et pointue.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

- HORizontalement**
- 1- Qualité de ce qui est impropre en parlant du langage.
 - 2- Endroit où se joignent deux combles en angle rentrant. — Inflammation des synoviales du poignet. — Symbole chimique du sodium.
 - 3- Oiseau à bec profondément fendu.
 - 4- Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Croûte moulure ronde à la base d'une colonne (pl.).
 - 5- Diminution de tension.
 - 6- Paresseux des yeux. — Chez les Romains, chacune des deux bornes situées aux extrémités du cirque et autour desquelles les coureurs devaient tourner.
 - 7- Excommunication, malédiction. — Conjugaison.
 - 8- Enlève. — Pacha de Janina.
 - 9- En cet endroit. — Ancienne note de la gamme. — Membrane des oiseaux.
 - 10- La plus petite partie d'un corps qui puisse exister à l'état libre.
 - 11- Fille du frère. — Toute ligne que l'on suppose traverser le centre d'un objet (pl.).
- VERTICALEMENT**
- 1- Action d'annuler un acte.
 - 2- Etoffe à reflets ondulés et changeants.
 - 3- Qui manque de coeur, qui a l'âme faible.
 - 4- Saillie d'une corniche. — Dialecte du langage provençal.
 - 5- Mouvement ondulatoire de la mer après un coup de vent.
 - 6- Préposition. — Nom vulgaire de la huilote.
 - 7- Rit à deml. — Pronom personnel — Symbole chimique du calcium.
 - 8- Charge qui peut porter un chariot, un mulet. — Article contracté au pluriel.
 - 9- Ouverture. — Protection.
 - 10- Danse du midi de l'Italie (pl.). — Temps de temps stipulé pour le déchargement d'un navire de...

Bon premier...

Plus en plus de Canadiens s'adonnent au ski aquatique. Ce sport devient bon premier des sports de vacances.



Bonne première...

Le ski aquatique et après, une bonne bière DOW froide, la meilleure bière jamais brassée au Canada.



DOW est la seule bière 'CLIMATISÉE'

banquet de la reconnaissance et du barbecue, le service des tables était assuré par les étudiants du Cours Ménager Agricole de Ste-Anne de la Pocatière. Les congressistes ont visité aussi les principaux développements avicoles de la région du Bas St-Laurent, soit les districts de Ste-Louise et de St-Damase sous la direction de M. Martial Tardif.

Dix secondes d'émotion



—SNS Photo

Le cow-boy qui réussit à rester dix secondes sur un bronco reçoit les acclamations de la foule et gagne ses éperons officiellement, au fameux stampede célébré chaque été à Calgary. Si le cheval ne semble pas assez sauvage, il faut une autre épreuve. Le stampede de la grande ville d'Alberta est devenu un événement sensationnel que des centaines de milliers de visiteurs recherchent. Outre le rodéo, on s'y amuse à des courses de chariots anciens et à des "décorations de taureaux": il s'agit pour un cow-boy de sauter de son cheval et de réussir à épingleur un ruban sur un taureau violent.

DECES du PERE de M. M. ARSENAULT

M. Maurice Arsenault, père de M. Maurice Arsenault, pharmacien de Ste-Anne, est décédé à Lévis le vendredi 10 août agé de 67 ans et un mois. Ancien marchand de Lévis et également ancien estimateur au service des douanes de Québec, le défunt, demeurant au numéro 40, côte du Passage, était l'époux de feu Aline Fortin.

Il laisse dans le deuil, ses fils: Jacques, vice-président de Montcalm Automobiles, Maurice, pharmacien à Ste-Anne-de-la-Pocatière, Gilles, Marc et Paul Arsenault; ses filles: Mme Dominique Roy (Françoise) et Louise, de Lévis; son gendre, M. Dominique Roy; ses belles-filles, Mme Jacques Arsenault (Charlotte Bilodeau), Mme Maurice Arsenault (Germaine Delage), Mme Gilles Arsenault (Anna-Marie Savard), Mme Paul Arsenault (Jeannine Michaud); ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Joseph Fortin, de Québec, M. François Fortin, de Beloeil, Mme Henri Arsenault, de Québec, Mme Lucien Croteau, de Richmond et Mme Henri Jacob, de Rimouski.

Les funérailles ont eu lieu à l'Eglise Notre-Dame de Lévis et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. A la famille et spécialement à M. Maurice Arsenault, notre paroissien, nos plus sincères condoléances.

viennent complètement écrasés, comme des loques humaines, de réclamer la reconnaissance des bourreaux qui les ont réduits à cet état. On devrait tout de même avoir une certaine décence!

— Il y aurait tellement de questions à vous poser, Père, qu'à une prochaine visite dans le diocèse, il serait souhaitable de vous entendre nous parler de ce sujet si captivant.

Maintenant pour aborder une question qui ne manque pas de piquer d'intérêt tous les diocésains, la retraite de trente jours est sur le point de se terminer, pouvez-vous me dire, Père, combien de prêtres prenaient part aux exercices?..

— Nous étions à peu près trente prêtres, dont un évêque, Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, qui a donné au diocèse une leçon que l'on n'oubliera jamais. Maintenant, quand on va demander aux diocésains de faire une retraite de trois jours, comment voulez-vous qu'ils disent non?

— Vous semblez des plus enthousiaste à la fin des exercices de St-Ignace. Croyez-vous que la formule puisse s'appliquer aux laïcs?

— Trente jours c'est beaucoup, mais il y a une chose pour laquelle je me bats depuis cinq ans: c'est la retraite de huit jours pour les laïcs, les jeunes gens en particulier.

— Et le programme contiendrait quoi? De la méditation...

— Ca c'est mon secret; réunissez-moi pour une période de huit jours pleins une équipe de jeunes gens intelligents et vibrants, qui fera une telle époque dans votre vie, vous n'avez pas l'idée de ce que ça vous donnera.

Et le bon Père Ledit m'a cité des faits, des expériences qui nous prouvent éloquemment qu'une retraite de vie intérieure est d'une importance primordiale.

On n'y parle pas seulement du blasphème, de la boisson, de l'impureté; cette retraite serait simplement une prise de contact avec Dieu.

—Merci, Père Ledit, de votre bon conseil; permettez-moi d'exprimer un souhait: c'est de vous revoir à Ste-Anne, à nouveau, au cours de l'hiver prochain, pour prêcher une retraite de huit jours à nos jeunes chinois et tout de suite. Il faut Aie! les gars! Il faut s'organiser pour passer huit jours

La foi qui guérit



(Photo Central Press Canadian)

Le pasteur protestant le plus célèbre au Canada actuellement est sans doute le Révérend Byron Howlett, ministre baptiste à Winger, Ontario, que ses paroissiens considèrent comme un guérisseur par la prière. Une femme souffrant d'asthme rapporte qu'elle a été soudainement guérie quand M. Howlett a prié pour elle. Un criminel d'habitude a changé complètement de vie après être entré en contact avec M. Howlett. Et un bambin dont les médecins annonçaient la mort prochaine est maintenant plein de santé depuis qu'on l'a présenté à M. Howlett. Depuis il est assidu à l'école du dimanche. M. Howlett, quand on lui parle de ces faits, déclare qu'il ne tient pas à être considéré comme un guérisseur "de cirque", mais que si des guérisons surviennent c'est grâce à la foi des personnes guéries.

Le R. P. Ledit...

(Suite de la page 3)

— Le groupement comprend combien de gens présentement?..

— Je ne puis dire exactement, mais il n'est pas rare de voir quarante, cinquante personnes et même plus à la chapelle Bellarmin pour l'office dominical.

— Et les réalisations actuelles répondent à vos prévisions?

— Les gens ont été bien bon pour nous; les journaux nous ont accordé leur appui et nous ont fourni une belle publicité. Des dons assez substantiels nous sont parvenus d'un peu partout. Je puis dire que la sacristie est complète et les ornements sont parmi les plus beaux à Montréal. Une Dame, entre autre, a consacré trois mois de son temps à la confection d'un vêtement liturgique; une canadienne française nous donne une grande partie de ses temps libres pour la réalisation de nos oeuvres.

— Père Ledit, vos conférences et vos nombreux écrits sur le communisme vous ont classé parmi les spécialistes de cette question de brûlante actualité.

— Croyez-vous en une menace communiste au pays? est-ce que le parti communiste est dangereux?

— Au pays ce ne sont pas les communistes qui sont dangereux. Le parti comme tel c'est de la "bouillie". Ceux qui sont dangereux ce sont quelques uns de nos gens bien pensant qui appuient parfois inconsciemment la politique du parti communiste. Il y a une coincidence entre leurs déclarations et la ligne du parti communiste.

Pour la reconnaissance de la Chine-Rouge, par exemple, vous avez des gens très respectables qui ne demandent pas mieux qu'on reconnaisse le gouvernement communiste chinois et tout de suite. Il faudrait toujours attendre que nos missionnaires, auxquels on a lavé le cerveau d'une façon tellement honteuse, oublient quelque peu leurs premières impressions. C'est tout de même un peu trop fort, quand on voit des gens qui nous re-

DANS LE RÉGIMENT DES CANADIAN GUARDS



ENEZ VIVRE LES TROIS PLUS BELLES ANNÉES DE VOTRE VIE

- Trois ans dans les "Guards" vous vaudront:
• d'être prêt à défendre le pays, si jamais c'est nécessaire.
• d'être plus apte à de meilleurs emplois.
• de savoir obéir, donc de savoir commander.
• de vous faire des amis pour le reste de vos jours.
• de voyager au pays et à l'étranger.
• de vous préparer à la carrière des armes, la plus fière qui soit.

Pour plus de détails adressez-vous sans tarder au Centre de recrutement de l'Armée.

AS6-WR-1

JEUNES GENS

Voici une opportunité pour vous: Renseignez-vous à:

- Cabano: Café Thémis - Tous les Lundis.
Rivire-du-Loup: Manège Militaire, 26, rue Joly - Jeudi et Vendredi.
Trois-Pistoles: Centre Paroissial, Tous les Mercredis.
St-Elouther: Restaurant Lavigneur - Tous les Mardis.

A ces endroits, un Officier ou Sergent Recruteur se fera un devoir de vous renseigner sur les nombreux avantages qu'offre aujourd'hui l'Armée Canadienne aux jeunes gens désireux d'une vie pleine d'aventures et de franche camaraderie.

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104



L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE

COURS DU JOUR

ECOLE DU MEUBLE — 1097, rue Berri, Montréal.
Ebénisterie - Garniture - Céramique - Tissage - Finition
Sculpture sur bois - Décoration d'intérieur - Menuiserie en siège.

Inscriptions: 15 août au 6 septembre. Examens d'admission à l'inscription.

ECOLE DES ARTS GRAPHIQUES
8955, rue St-Hubert, Montréal.
- Typographie - Linotypie - Monotypie - Imprimerie - Reliure -

Inscriptions: 15 août au 4 septembre. Examens d'admission, 5 et 6 septembre.

ECOLE DE PAPETERIE 2250, Rue St-Olivier, Trois-Riv.
Fabrication des pâtes et des papiers - Conduite des machines à papier.

Inscriptions: à compter du 1er août. Examens d'admission à l'inscription.

ECOLE DES TEXTILES
2255, avenue Laframboise, St-Hyacinthe.
Chimie - Teinture - Fabrication des tissus de laine, de coton - Tricoterie - Armure textile; aussi, cours de métiers: Ajustage mécanique - Electricité - Menuiserie.

Inscriptions: 1er août au 4 septembre. Examens d'admission, 5 et 6 septembre.

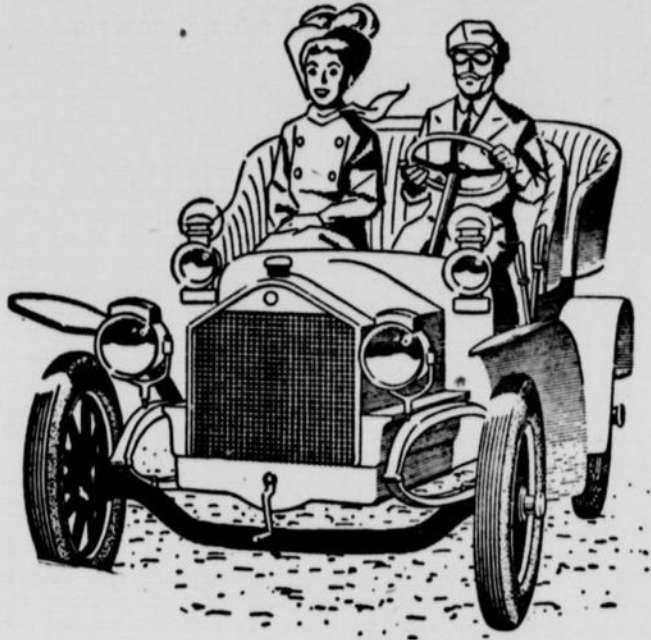
ECOLE DE MARINE Rimouski, P.Q.
Navigation - Mécanique de marine - Radio-télécommunications.

Inscriptions: à compter du 1er août. Examens d'admission à l'inscription.

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse

Hon. Paul Sauvé, c.r. ministre
Gustave Poisson, c.r. sous-ministre.

ensemble l'hiver prochain et connaître le secret du Rév. Père Ledit. Qui sait? Les filles, piquées de curiosité, c'est un peu naturel, tenteront-elles de se faire livrer l'insigne avant nous!
Pascal Boucher.

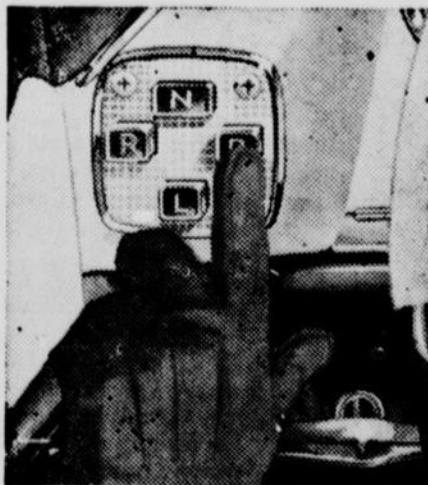


Que *DITES-VOUS* de *CELA*?



De Soto

et... de *CECI*?



Suivez chaque semaine à la TV "Climax" et "Shower of Stars". Voir vos journaux pour jours et heures.

De Soto

Il y a un moyen moderne de rouler sur la route du succès. C'est dans une fabuleuse nouvelle De Soto à silhouette "Flight-Sweep".

La ligne de la De Soto est d'une nouvelle élégance vibrante, enlevante! Elle est toute de grâce et de mouvement.

Cette année, la De Soto est nouvelle en tout. La magie et la commande par boutons-poussoirs de la meilleure transmission automatique au monde, la PowerFlite, vous enchantera!

Le nouveau et puissant moteur De Soto Fireflite V-8 de 255 chevaux-vapeur vous permettra une accélération plus rapide et des doublages plus sûrs, et vous assurera une maîtrise plus parfaite.

Une fois lancée sur la route, la facilité de manoeuvre de la De Soto vous émerveillera. Vous pouvez obtenir la servo-direction à effet constant, qui facilite énormément les virages et le stationnement en espace restreint. Vous apprécierez aussi la sécurité des nouveaux freins à égalisation automatique, un nouveau système docile et ultra-sûr qui exige une pression bien moins grande sur la pédale.

Jugez-en par vous-même! Soyez moderne! Adoptez la De Soto! Profitez d'une démonstration donnée par votre dépositaire, aujourd'hui même!

Construite au Canada par Chrysler Corporation of Canada, Limited

Voyez dès aujourd'hui votre dépositaire **DODGE - DESOTO**

J.-B. BELZILE